

M. McDermid: Quelqu'un a dit: «Allons donc.» Depuis Noël on nous rebat les oreilles de la pondération et rien de concret n'en est ressorti jusqu'ici.

Nous venons de traverser un moment critique dans l'histoire de notre grand pays. Je sais maintenant que le Canada veut rester uni. J'espère que le gouvernement se rend compte que, pour la première fois depuis 1867, les jeunes du Canada peuvent devenir les nouveaux pionniers qui bâtiront notre pays. De toute évidence, le gouvernement devrait s'engager à réduire l'énorme fardeau que devront supporter les jeunes. Il devrait donner une chance aux jeunes, mais il ne le fait pas. Il ne fait qu'accumuler la dette. Le parti d'en face ne se préoccupe ni des jeunes du Canada ni de l'avenir de notre pays.

M. Regan: Il s'en préoccupe suffisamment pour imposer une taxe de 13c.

M. McDermid: Pas si vite. Vous aurez votre tour plus tard. Quand notre parti formait le gouvernement, il respectait la Chambre et le peuple canadien. Le gouvernement actuel continue de dissimuler ses sentiments . . .

Une voix: Les Canadiens vous ont rejetés aux élections!

M. McDermid: Nous sommes représentés dans toutes les provinces du Canada. Vous pouvez dire ce que vous voulez. Ce qu'il faut aux Canadiens et ce qu'ils méritent, c'est un gouvernement honnête, un gouvernement qui n'a pas peur de dire au public quels sont les faits à propos de la situation économique, même s'ils sont désagréables. Un gouvernement ouvert et honnête est la clé de voûte d'une société démocratique. Je considère comme un grand honneur d'avoir pu faire partie du gouvernement précédent, c'est-à-dire d'un gouvernement ouvert, accessible et honnête. Pourquoi le chef ressuscité des libéraux et son cabinet recyclé permettent-ils que notre grand pays dépende de plus en plus de pays étrangers du point de vue financier?

Une voix: Vous parlez par dépit.

M. McDermid: J'en ai entendu qui parlaient par dépit cet après-midi. Mon farfadet d'ami de la belle circonscription de Lincoln nous a reproché de revenir sur le passé. Je parle d'un projet de loi qui est bien actuel, mais permettez-moi de corriger quelques faits auxquels il a fait allusion cet après-midi. Je sais qu'il est Irlandais. Je n'ignore pas qu'il aime jeter la poudre aux yeux et qu'il se plaît à exagérer un peu. Mais il a prétendu cet après-midi que le budget présenté par le précédent gouvernement prévoyait un taux de chômage de 13 p. 100. En fait, aucune des prévisions relatives au chômage n'était supérieure à 8.3 p. 100. En répétant ce genre de choses au cours de la campagne électorale, le député a trompé les Canadiens. Il a également dit cet après-midi—comme en témoignera le compte rendu—que les crédits d'impôts sont fantastiques, mais qu'ils n'aident pas les pauvres gens. Il a oublié de mentionner qu'il s'agissait de crédit d'impôt négatif et que, en fait, l'argent aurait été perçu même si le bénéficiaire n'avait pas payé d'impôt cette année-là.

● (2110)

C'est comme cela qu'il a gagné les élections, en déformant un tantinet la vérité et en y mettant un soupçon de poésie celtique ou en jetant un peu de poudre aux yeux aux habitants

Pouvoir d'emprunt—Loi

de la belle circonscription de Lincoln. En face, toujours la même équipe, sauf que quelques-uns ne font plus partie du cabinet. Ceux qui ont osé mettre en doute leur chef n'appartiennent plus au cabinet. Désormais, on va se dépêcher de les caser à des postes de président de comité pour les tenir tranquilles; mais en face c'est la même bonne vieille équipe qui continue à appliquer les fameux principes qui coûtent si cher aux contribuables canadiens depuis douze ans.

J'ai comme l'impression que le gouvernement ne parvient pas à saisir l'importance de cette somme époustouflante qu'il demande à emprunter. Pour éclairer sa lanterne, je vais lui donner un exemple. Supposons que quelqu'un ait dépensé \$1,000 par jour sans exception aucune depuis la naissance du Christ; à la fin du siècle, il aura dépensé \$730 millions. C'est tout, et ce à raison de \$1,000 par jour.

Il manquerait encore près de 300 millions pour faire un milliard de dollars. Or le gouvernement demande le pouvoir d'emprunter douze milliards de dollars en proposant un bill comportant deux articles. Le gouvernement se rend sûrement compte de ce que cela coûte aux contribuables canadiens. Les députés d'en face se rendent sûrement compte que pour rembourser la dette nette actuelle, et compte non tenu de ce nouveau montant, il en coûterait \$7,725 par contribuable. J'ignore à quoi pense le gouvernement quand il écrase les contribuables canadiens d'un tel fardeau, mais les députés d'en face se contentent de sourire. Ils sont là, l'air béat et sûr d'eux-mêmes, pour quatre ans encore, mais ils entendront parler de nous durant les quatre prochaines années, et nous allons les retenir sur la voie de l'honnêteté.

Une voix: C'est impossible!

M. McDermid: Mes collègues disent qu'il est impossible de les retenir sur la voie de l'honnêteté. Mes collègues ont toujours raison. Je m'incline devant leur sagesse. Ils savent de quoi ils parlent. Beaucoup d'entre eux siègent ici depuis beaucoup plus longtemps que moi.

M. Regan: Et le feront.

M. McDermid: Faites attention, monsieur.

A l'heure actuelle, le quart de nos impôts sert à financer notre dette. Si les libéraux continuent à dépenser à ce rythme, qui sait quelle dette attend nos enfants?

M. Regan: Quel programme voulez-vous supprimer?

M. McDermid: Bref, cet emprunt augmenterait sensiblement notre dette et il n'était vraiment pas prévu au début de l'année. Il hypothéquera notre avenir pour longtemps.

Le ministre a demandé dans quels programmes il devrait sabrer. Je l'ai entendu le dire très clairement. Maintenant, il se concentre sur sa correspondance. Je voudrais que le ministre commence par nous dire où il dépense ses crédits pour que nous puissions voir s'il y a moyen de sabrer quelque part. Il devrait être franc avec les Canadiens et nous dire ce qu'il fait de son argent.

M. McKenzie: On ne peut sabrer dans l'invisible.

M. McDermid: Mon ami de Winnipeg me dit qu'on ne peut sabrer dans l'invisible, et il a raison.